

18^e
édition

ESCAMBIAR
PRÉSENTE :

17 > 19
NOVEMBRE
2017



Films documentaires - Fictions
Ateliers d'ethnomusicologie
Concerts - Animations

Toutes les infos sur
peuplesetmusiquesaucinema.org



NOS PARTENAIRES

COLLECTIVITÉS | ÉTAT



INSTITUTIONS | ASSOCIATIONS | ENTREPRISES



L'ORGANISATION

COMITÉ DE PROGRAMMATION

- > **Claude Sicre**
- > **Xavier Vidal** Musicien, enseignant en musicologie (*voir présentation p.34*)
- > **Bernard Lortat-Jacob** Ethnomusicologue (*voir présentation p.34*)
- > **Laurence Fayet** Représentante de la Société Française d'Ethnomusicologie
- > **Marylou Cler** Doctorante en musicologie
- > **Natalia Urzua** Master musicologie, stagiaire Escambiar.

COORDINATION

- > **Fanny Hermelin**

REMERCIEMENTS

Gilles Jumaire, Sophie Levy-Valensi, Karine Ricalens, Anne Brunel, Myriam Mazouzi, Nicole Sibille, Flore Sicre, Magali Pla, Aurélie Neuville, François Bacabe, Patricia Ciutat, Ghis Culos, David Brunel, Anthina Pé, Maïdou Sicre, Laurence Albert, Mukaddas Mijit, Cédric Hamoud-Leguellec (service civique Escambiar), Elise Lemieuvre.

AROUND
ÉCOUTER
MUSICS
LE MONDE

12 DVD + 1 Livret

Turnim Hed (James Bates) ● Sivas - Home of Poets (Said Manafi & Werner Bauer) ● Walé Chantal, femme Ekonda (Hélène Pagezy) ● Maîtres du Balafon : Fêtes Funéraires (Hugo Zemp) ● Entre Nous (Stephane Jourdain) ● Bamako is a Miracle (Samuel Chalard) ● Plan Séquence d'une Mort Criée (Filippo Bonini Baraldi) ● Pratica e Maestria (Rossella Schillaci) ● Chant d'un pays perdu (Bernard Lortat-Jacob, Hélène Delaporte) ● Le Salaire du Poète (Eric Wittersheim) ● La Danse de Jupiter (Renaud Barret & Florent de la Tullaye) ● La Danse des Wodaabe, (Sandrine Loncke)

12 films inédits présentés dans leur version originale avec sous-titres français/anglais. Le coffret est accompagné d'un livret comprenant un texte de fond : "Filmer la musique".

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

avec le soutien de la Commission nationale française pour l'UNESCO

Société française d'ethnomusicologie

MUSÉE DU QUAI BRANLY là où dialoguent les cultures

CNC

ÉDITO

Pas grand chose à dire cette année, je dis le plus important dans les deux textes sur les séances camarguaises. Mais dire que c'est la dix-huitième édition de *Peuples et Musiques au Cinéma* (et qu'*Escambiar* fera trente-sept ans en ce mois de novembre), que la philosophie de l'événement vous êtes nombreux à la connaître et qu'il n'est pas nécessaire de la réexpliquer chaque fois (de toutes façons, nous allons mettre à la disposition de tous un paquetage de tous les dépliants depuis le début, c'est un véritable roman épique toulousain et à la fois un manuel critique d'anthropologie musicale in media res).

Les mêmes partenariats fidèles merci à eux (voir liste p.2 et mentions à chaque séance), les mêmes règles et rituels, les mêmes lieux, les mêmes prix, les mêmes formules repas, les mêmes déambulations (merci Amanita Muscaria !), les mêmes huîtres le dimanche midi (arrivées d'Arcachon dans la nuit) et... les mêmes problèmes (surtout que les gens qui veulent voir une séance à la petite salle soit réservent, soit arrivent tôt pour prendre leurs billets !).

Pas de nouveautés sauf sur les écrans, exceptée la formule des cinés-concerts, commencée l'an passé et qui a bien plu : nous faisons plus fort cette année, avec deux fois cette formule pour les mêmes films, et nous remercions grandement Francis Cabrel qui a accepté pour nous de se jeter à l'eau (il n'a jamais fait ça) pour country-guitarer le premier western et une partie du second, comme Dylan le ferait peut-être dans un drive-in à Milwaukee si on le lui propose (avec les westerns camarguais, ce serait dépayçant) (Dylan qui sera à l'honneur le samedi avec la projection de *Don't look back*). Et un hommage à Régis Gizavo, disparu cette année après son passage à *Rio Loco* (voir dédicace d'Hervé Bordier p.22).

Lieu-moment de complète déprovincialisation artistique et intellectuelle pour Toulouse et la région Occitanie, PMC donne des idées, des références introuvables, des modèles inouïs et des pistes infinies de création à tous ceux qui en veulent.

Claude Sicre

Direction artistique et programmation

INAUGURATION

.....

Encadrée par le concert de Moças do Sul et Djenavi à 17h30, et celui de Jaleo à 19h45 (merci à Music'Halle), débutant à l'arrivée de la parade d'Amanita venant du Capitolium, l'inauguration de PMC se tiendra à 19h15 devant le parterre habituel des pionniers de notre grande aventure et de tous nos partenaires qui nous diront pourquoi ils partenariatent, en présence de nos invités.



Music'Halle, l'école de musique qui vient de fêter ses 30 ans en 2017, présentera trois groupes sous l'égide de son collectif d'élèves La MIFA. Des musiques traditionnelles européennes à la bossa nova en passant par le flamenco et le merengue, quoi de mieux que ces musiciens en devenir pour représenter leur école ! C'est ça Music'Halle, mettre en pratique ce qu'on apprend en accompagnant ses élèves au travers de la scène, une pédagogie qui a fait ses preuves depuis trois décennies.

> 17h30 Moças do Sul (Violette Dupasquier et Marie Olaya)



Moças Do Sul c'est l'alliance d'une douce voix au timbre suave et d'une guitare aux harmonies audacieuses.

Ces deux « Filles du Sud » se sont rencontrées sur les bancs de l'école il y a quelques années, depuis elles ont décidé de nous faire voyager le long des Amériques au travers d'un répertoire de chansons Bossa Nova et Jazz chaleureusement arrangées.

> **18h20 Djenavi** (Julia Pertuy, Yan Favier, Lucie Lelaurain, Magdeleine Pillant)



Djenavi s'inspire des musiques traditionnelles européennes et du reste du monde. Grâce à ces métissages, les musiciens souhaitent partager leurs histoires et leurs émotions, tout en réveillant les corps endormis par des rythmes entraînants !

Un beau voyage alternant chants, mélodies à plusieurs voix, improvisations et grooves afro cubains !

> **19h45 Jaleo** (Jean-Loup Perry, Jeremy Rollando, Syriane Brisset, Florian Muller)



Jaleo est une histoire entre amis entraînante grâce à la fusion des styles. Un répertoire de compositions originales s'inspirant des quatre coins du globe : du flamenco au merengue, d'une ballade à un rythme endiablé, une musique métissée qui fait voyager le temps d'une soirée.

> **18h15 La Parade Royale d'Amanita Muscaria.** Arrivée à 19h dans la Cour de la Cinémathèque



Le Maracatu d'Amanita Muscaria est un spectacle itinérant qui reflète la personnalité des 2 artistes qui l'ont composé. Jairo RODRIGUES de Récife à la direction musicale et Michelle Rose CAPEL à la mise en scène, danse et direction artistique. La Parade Royale n'est pas un Maracatu Naçao (religieux) mais une forme artistique

et culturelle rendant hommage à un mouvement religieux et engagé. Elle est composée des personnages représentés dans le Maracatu, d'un ensemble de percussions, d'un porte-drapeau, d'un roi, d'une reine...

19h Amanita Muscaria

19h15 Inauguration



LA DANSE DU SOLEIL

Un film de Corneliu Gheorghita, 2017, Roumanie - 76 min
Roumain, sous-titré en français

VENDREDI 17 NOVEMBRE | 14H30

Cinémathèque de Toulouse | Grande sallex

Dans l'espace carpato-danubien, durant l'équinoxe de printemps, le dieu guerrier cavalier thrace, mourait et renaissait. Il était représenté essentiellement sous deux formes rivales : celle d'un dieu cheval qui voulait s'incarner en homme et celle d'hommes danseurs qui se déguisaient en chevaux. Ces derniers, appelés Călușari, devaient combattre les lelele, fées maléfiques qui représentaient la mort.

Cette lutte rituelle entre vie et mort, bien et mal, est célébrée encore aujourd'hui par les paysans roumains. Faite d'une suite de jeux, parodies, de chants et de danses, elle s'appelle : « Le Căluș ». Depuis 2008, le rituel du Căluș est inscrit sur la liste **représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO**.

Présentation du réalisateur.

Séance inaugurale, suivie d'une conversation avec **Corneliu Gheorghita** (voir présentation p.34), réalisateur et enseignant à l'ESAV de Toulouse, **Xavier Vidal** (voir présentation p.34) et **Bernard Lortat-Jacob** (voir présentation p.34). Elle constituera aussi un cours pour les étudiants de l'École Supérieure d'Audiovisuel, pour les étudiants du département de Musique de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, dirigé par Philippe Canguilhem, pour les étudiants de Xavier Vidal du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, pour les étudiants de Music'Halle et du Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles.



Séance
enfants

LAUREL ET HARDY, MUSICIENS DU MONDE

2012 - 7.min - VO anglaise sous-titrée en occitan

VENDREDI 17 NOVEMBRE | 14H30

Cinémathèque de Toulouse | Petite salle

Extraits de :

- *Laurel et Hardy en wagon-lit* (1929) de Lewis R. Foster
- *Les compagnons de la Nouba* (1933) de William A. Seiter
- *Laurel et Hardy au Far West* (1937) de James W. Horne

Traduction réalisée par Marie-Pierre Vernières, avec la collaboration de Muriel Vernières.

Sous-titrage : Stéphanie Milhabet. Une production Escambiar.

Je rêve de faire un grand film fait de multiples extraits de *Laurel et Hardy*, DOUBLÉS en bonne langue d'oc, on irait le présenter dans toutes les campagnes, tous les villages et même en ville, ce serait un triomphe et une épopée de première (musicien de Padena pendant 5 ans j'ai vu ça de près, il refusait sans arrêt des spectacles) (ça défriserait les ignorants qui disent que les langues de France sont moribondes) (comme tout le long du XIX^e et du XX^e siècles le dirent la plupart des grands noms de la politique et de la culture française) (et C'EST EUX QUI SONT MORTS, aujourd'hui !), les gens ont envie de rigoler dans leur langue c'est le meilleur moyen de toucher tout le monde et de mettre une joie profonde (un monde qui ressuscite d'un coup) dans les cœurs de toute une population mais les militants et intellectuels concernés sont préoccupés par tout autre chose que souvent je ne comprends pas (à la française ils croient que l'humour ça fait pas sérieux). Nous n'avons fait ces sous-titrages que comme pauvres ersatz de ce doublage souhaité, et ce propos qu'ici je tiens est un appel au bon sens de tous et à celui des élus pour les convaincre de nous aider dans ce projet fabuleux).

CS.



QETIQ, ROCK'N ÜRÜMCHI

Un film de Mukaddas Mijit, 2013, Chine, Région autonome ouïgoure, Allemagne - 55 min - *Sous-titré en français*

VENDREDI 17 NOVEMBRE | 17H

Cinémathèque de Toulouse | Petite salle

Le destin conduit Michael Dreyer dans un petit bar d'Ürümchi (capitale de la Région autonome ouïgoure, Chine), où jouent Perhat Khaliq et son groupe. Il est immédiatement fasciné par la voix extraordinaire de Perhat et ses interprétations rock de la musique traditionnelle ouïgoure et kazakhe. Il décide alors d'inviter le groupe à se produire en Allemagne, au festival Morgenland Osnabrück, dont il est le directeur. Une aventure parsemée d'obstacles, d'émotions et de belles représentations.

Présentation de la réalisatrice.

*La séance sera suivie d'une conversation avec la réalisatrice **Mukaddas Mijit** (voir présentation p.35).*

Ciné
concert

Sheldon le silencieux

UN MARIAGE AU REVOLVER & SHELDON LE SILENCIEUX *(Silent Sheldon)*

VENDREDI 17 NOVEMBRE | 20H30
Cinémathèque de Toulouse, grande salle

Les pionniers du western. La Camargue aux allures de l'Ouest des États-Unis. En 1911, c'était possible. *Un mariage au revolver* est donc un western français filmé dans les étendues sauvages du delta du Rhône. Tommy flirte passionnément avec Betsy, la fille d'un ranchman, jusqu'au jour où un jeune dandy sème la zizanie dans le couple. Grand pourvoyeur du genre, le réalisateur Jean Durand convoque la comédie slapstick et la mêle à cette histoire de cow-boys. Bien que fabriqué aux USA, *Sheldon le silencieux* ne se prend pas plus au sérieux. La preuve : son héros nonchalant traîne son lit à baldaquin en pleine forêt. Adeptes de l'oisiveté, Jack Sheldon a pratiquement dilapidé la fortune familiale. Entraînant avec lui son domestique, son chien et son cheval, il se rend en Arizona avec l'intention d'exploiter son ranch pour se renflouer.

Présentation Cinémathèque de Toulouse

UN MARIAGE AU REVOLVER

Un court-métrage de Jean Durand, 1911, France - 11 min

Muet. Noir et blanc, 35mm

Avec Gaston Modot, Joe Hamman, Berthe Dagmar

MUSIQUE EN DIRECT PAR **FRANCIS CABREL** (GUITARE).



SHELDON LE SILENCIEUX (*Silent Sheldon*)

Un film de Harry Webb, 1925, États-Unis - 52 min

Muet, Noir et blanc / teinté, 35mm

Intertitres français

Scénario : Pierre Couderc

Production : Harry Webb Production

Avec : Jack Rerlin, Josephine Hill, Martin Turner Whitehorse, Leonard Clapham

La Cinémathèque de Toulouse est heureuse de présenter la copie issue de ses collections du film de Harry Webb, *Sheldon le Silencieux*, à l'occasion du **festival Peuples et Musiques au Cinéma**.

Musique en direct par **Xavier Vidal** et **Denis Badault** (multi instruments) rejoints par **Francis Cabrel**.

*La séance sera suivie d'une conversation avec **Francis Cabrel**, **Xavier Vidal**, **Denis Badault** (voir présentation p.34), **Jean-Claude Drouilhet**, fondateur de l'association Oklahoma-Occitania (voir présentation p.36) et **Claude Sicre**.*

DES WESTERNS CAMARGUAIS, DU FOLKLORE ET DE L'ESPRIT D'ENTREPRISE

.....

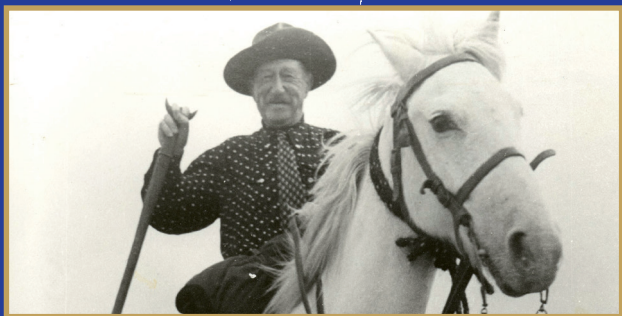
Ces films (le camarguais et l'américain - dont le scénariste est français - que nous posons en complémentarité), n'ont apparemment rien à voir avec nos préoccupations. Il faut faire un effort pour remettre dans son contexte le ton et l'esprit du propos. Et savoir que le western américain n'en était, à cette époque, qu'à ses tout débuts (pas de références plurielles desquels partir pour un contre-chant).

Il faut savoir aussi que si le folklore des gardians a permis ces westerns camarguais, ce n'est pas le félibre Baroncetti, pionnier du « gardianisme » (voir texte p.25), qui en a écrit les scénarios et les a réalisés : ils auraient été tout autre chose, s'ils avaient été pensés dans la langue de Mistral et avaient été conçus pour illustrer le destin de la Provence soumise (comme son nom l'indique), et lui en proposer un autre.

Néanmoins il y a quelque chose qui nous relie à eux : c'est cet esprit d'invention et d'entreprise décentralisé qui gouverne les actes de Baroncetti et qui permet à un petit coin de terre languedociano-provençal de jeter soudainement, au tournant du siècle (celui du triomphe de la provincialisation estoufatoire), les fondements d'un réservoir d'histoires, légendes, mythes, et tout un folklore - indépendant, au départ, de l'activité culturelle nationale - propres à être déclinés dans d'innombrables œuvres (chanson, cinéma, romans, costumes, etc.). Et rappelons au passage que, jusque dans les années 50, il y avait un cinéma (et des studios) marseillais, que l'Alcazar de Marseille tenait tête aux grands caf-concs parisiens (qui récupérèrent nombre de chanteurs-ses) et que la planète Mars d'IAM fut la seule en France, au début du rap français fin des années 80, à concurrencer celles du 93 et de toutes les productions parisiennes privilégiées par leur situation. Aucun hasard dans cette histoire.

Dans ce lien entre ces films et nous, il y a aussi l'Amérique : c'est en découvrant le cirque de Buffalo Bill que Baroncetti conçut son plan ; ce sont les débuts du western au cinéma muet qui inspirèrent les films camarguais. Comme c'est le country-blues qui inspira Cabrel. Comme c'est Pete Seeger qui, en 1966, dit aux amateurs français de folk américain de s'intéresser aux trésors musicaux de chez eux (et notre intérêt pour le trad sort aussi de là).

C'est le voyage dans l'Amérique de ce que nous pouvions lire, écouter, et voir sur écran (cow-boys et indiens de nos illustrés et des westerns, blues et folk, Penimore Cooper et Jack London avant l'autre - Jack le Kerouac -, les mésaventures de Laurel et Hardy, Tom Sawyer, et tant d'autres choses), qui a, chez nous, « boustigué » (mot provençal - étymologie latine : fustigare - passé en anglais sous la forme « boosté ») les mouvements revivalistes. Et idem dans plein d'ailleurs.



Folco de Baroncelli - @ Par TONIOJF

Le western camarguais n'est plus d'actualité : pas comme aux USA où il est devenu un genre de défi obligé pour beaucoup de réalisateurs, tellement le genre s'est « essentialisé » jusqu'à ressembler à la tragédie antique. Et universalisé en partie. Toujours chercher du neuf dans les topiques (exactement comme pour les chansons des troubadours). Mais, reste une question : les cinéastes méridionaux seront-ils un jour capables de s'affranchir de la dictature molle mais prégnante du goût bien français bien centraliste, sans croire y échapper par un exotisme piégé qui les enferme dans ce même moule ? J'en rêve. Non par régionalisme. Mais par désir d'émulation, de vie culturelle plurielle. Je verrais bien un grand sud-ouestien pas terne qui fonderait une autre épopée. Et plein d'autres séries. Et, au-delà du cinéma, l'invention tous azimuts dans toutes les formes d'activités, l'imagination délivrée de notre pire carcan : le provincialisme, qui a peur de rêver haut et fort, peur de créer hors des balises (alors que la création est justement faite pour ça, en inventant d'autres balises au passage), peur de son ombre (ses populations, son patrimoine, ses utopies).

Baroncelli disait : « des traditions, j'en invente tous les matins ! ». Voilà un maître !

(voir p.25 un complément à ce propos concernant aussi l'écologie).

CS.



CANTO A LO POETA

Un film de María José Calderón, 2008, Chili - 68 mn

Espagnol du Chili, sous-titré en français

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 14H30

Cinémathèque de Toulouse | Petite salle

Canto a lo poeta appelle le spectateur à un voyage au cœur de la poésie chantée au Chili. Une expression musicale et culturelle qui a fleuri dans les champs chiliens et qui s'est transmise sous la forme orale à travers les âges, et qui malgré son exclusion historique a été reconnue comme une forme poétique de référence.

À travers les récits de différentes figures de la poésie populaire chantée au Chili, ce documentaire montre comment cette tradition orale a marqué le peuple chilien depuis quatre siècles, tout en étant menacée par sa prévalence dans l'imaginaire collectif du pays et par les périodes de répression culturelle, et fragilisée par la culture de consommation.

Il s'agit d'une tradition orale parmi les plus riches et les plus profondes, enracinée dans la mémoire et le cœur du peuple chilien. Un véritable témoignage de la lutte de ces chanteurs populaires pour maintenir leurs traditions vivantes et pour trouver leur place dans une société de plus en plus dissociée de ses racines.

Présentation de la réalisatrice.

*La séance sera suivie d'une conversation avec **Bernard Lortat-Jacob**, **Patricia Ciutat** de l'association Chili Culture et Solidarité, **Natalia Urzua** ainsi que des membres de la communauté chilienne de Toulouse.*

**SAMEDI 18 NOVEMBRE
15H**

Alliance Française de Toulouse

.....

SAUVEGARDER AU NOM DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

*Conversation autour de l'institutionnalisation et de la
patrimonialisation des pratiques artistiques traditionnelles.*

Pour certaines formes artistiques transmises oralement de génération en génération, le XX^e siècle a marqué un tournant, avec l'établissement des grandes institutions internationales et leurs concepts de « sauvegarde ». Face à l'inquiétude de la globalisation, ces organismes mondiaux ont proposé des conventions visant à protéger le savoir traditionnel. C'est ainsi qu'en 2003, une Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a été rédigée et adoptée à l'UNESCO, suite à la demande des États membres.

Plus de dix années se sont écoulées depuis, permettant aux États de développer des politiques culturelles visant à « sauvegarder » leur héritage culturel. Cependant, une cristallisation des pratiques vivantes au nom de la convention a été globalement constatée. D'innombrables formes de centres culturels gouvernementaux sont apparus partout dans le monde au point de remplacer le système de la transmission du savoir millénaire. Depuis quelques années, des anthropologues et des réalisateurs de films documentaires se sont intéressés à ce phénomène en signalant l'effet pervers de ces institutions, et de cette utilisation du concept du patrimoine culturel immatériel.

Pour cette nouvelle édition, le Festival *Peuples et Musiques au Cinéma* propose un lieu/moment d'échanges, en confrontant les expériences de plusieurs ethnomusicologues et cinéastes.

Mukaddas Mijit



DON'T LOOK BACK

Un film de Donn Alan Pennebaker, 1967, États-Unis - 96 mn

Anglais, sous-titré en français

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 15H30

Cinémathèque de Toulouse | Grande salle

Don't Look Back nous ramène aux années 60 par l'homme qui nous les a fait traverser. Bob Dylan est plus que le chanteur folk vanté par les maisons de disques, plus que le parolier dont on ne se rappelle que la poésie, plus que l'émule de Kerouac qui hante nos meilleurs écrits. Il est la force qui nous a fait passer d'une époque à une autre. Ses mots sont ambigus, son style toujours changeant, son aversion pour la publicité est obsessionnelle, pourtant il reste l'une des voix les plus influentes de notre temps. *Don't Look Back* a été filmé lors d'une tournée de concerts en Angleterre en 1965. Plus qu'un reportage d'une tournée exceptionnelle, il est le portrait intime de l'auteur-compositeur le plus marquant de notre époque...

Extrait d'une présentation du film par D.A. Pennebaker.

Traduction Freddy Koella.

*La séance sera suivie d'une conversation avec **Jean-François Vaissière** (voir présentation p.36) qui l'animera, **Marc Besse** (voir présentation p.36) et, sous réserve, **Francis Cabrel** et **Yves Bigot** (actuel directeur de TV5 Monde, journaliste de musique rock - Libération, Rock & Folk, France Inter, etc.).*



PRATICA E MAESTRIA

Un film de Rossella Schillaci, 2005, Italie - 46 mn

Italien, sous-titré en français.

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 16H30

Cinémathèque de Toulouse | Petite salle

Les deux frères Antonio et Vincenzo partagent la même passion de la zampogna (cornemuse). Cette année, à leur grande surprise, ils ont été contactés par un ethnomusicologue pour enregistrer un CD. Nous partageons leur voyage et leur quotidien dans la montagne de Calabre, avec Carmela, l'épouse d'Antonio et Carmillo, le chien, qui hurle au son de la cornemuse.

Présentation du distributeur.

*La séance sera suivie d'une conversation avec **Xavier Vidal, Bernard Lortat-Jacob**, et des membres d'associations italiennes de Toulouse.*



MARC LOOPUYT, PORTRAIT D'UN AMOUREUX DES LUTHS ET DES ORIENTS

Un film de Patrice Pegeault et Yves Benitah, 2012, France - 59 mn
Français.

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 18H15

Cinémathèque de Toulouse | Petite salle

Avec les soutiens du FCM, du CNC - Images de la diversité

Instrumentiste virtuose du luth (oud en arabe) et de la guitare flamenco, Marc Loopuyt explore tous les aspects de la musique arabo-andalouse et des cultures orientales. Ce film est un portrait du Maître et du voyageur accompli. Il n'a de cesse de reconstituer le périple incroyable qu'a emprunté cette musique fondatrice et d'en tracer la carte musicale, au même titre que la route de la soie, ou celle des épices. L'histoire, la culture, la tradition, la langue, les instruments... tout l'intéresse et sa soif de connaissances semble inextinguible, tout comme sa volonté de faire partager son immense érudition. Collectionneur averti et luthier à ses heures, cet homme aux mille talents est aussi un pédagogue, soucieux de partager son savoir. Il a créé la classe des musiques méditerranéennes à l'ENM de Villeurbanne où il s'est fixé pour mission de transmettre et de faire vivre ce précieux patrimoine, ces différents héritages que nous ont légués, à travers le temps, de talentueux artistes orientaux. Le fil rouge de ce film est une captation de son spectacle « Indalousie » réalisée à l'Institut du Monde Arabe, un concert dansé où il a réuni des musiciens de *Raga* Indiens, de *Flamenco* et de *Chaâbi* maghrébin...

Présentation du réalisateur.

*La séance sera suivie d'une conversation avec **Marc Loopuyt** (voir présentation p.35) et **Xavier Vidal**.*



L'HEURE DE SALOMON

Un film de Pascal Privet, 2016, France - 112 mn

Sous-titré en français.

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 18H30

Cinémathèque de Toulouse | Grande salle

Au Yémen, malgré la suspicion portée par le rigorisme religieux envers la musique, les chants et les danses rythment la vie sociale et sont l'expression de la communauté en fête pendant les mariages.

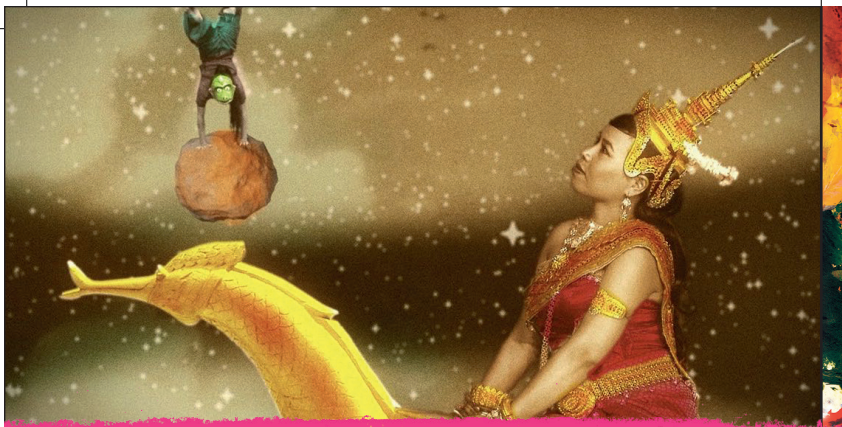
Dans les salons urbains de Sanaa, la consommation du qat est ritualisée dans la réunion du *magyal* au cours de laquelle les musiciens interprètent des poésies transmises depuis le XIV^e siècle. Leur répertoire, expression d'un imaginaire culturel et sensuel, constitue le *Chant de Sanaa*, classé au **Patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO**.

La plupart de ces artistes sont des amateurs qui se refusent à tout enregistrement commercial.

Entre 1997 et 2002, Pascal Privet a filmé des séances musicales et des mariages dans une exceptionnelle intimité, constituant ainsi de rares archives à propos d'une tradition qui se délite sous l'influence des médias modernes et des mouvements islamistes.

Présentation du réalisateur.

*La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur, **Pascal Privet** (voir présentation p.35).*



CAMBODIAN SPACE PROJECT, NOT EASY ROCK'N'ROLL

Un film de Marc Eberle, 2015, Australie, Cambodge - 76 mn
Anglais, khmer, sous-titré en français.

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 20H30

Cinémathèque de Toulouse | Petite salle

Co-production Flaming Star Films et Ronachan Films (Australie, Royaume-Uni)

En 2009, dans un karaoke bar de Phnom Penh, le musicien australien Julien Poulson entend la voix extraordinaire de Srey Thy originaire d'un village pauvre de la province de Phnom Penh. De la rencontre naît une histoire d'amour entre les deux musiciens et une collaboration au sein de la formation *Cambodian Space Project*, groupe qui connaît aujourd'hui un succès mondial en faisant revivre l'âge d'or de la scène rock'n'roll des années 1960 et 1970. Tourné sur cinq ans, le documentaire de Marc Eberle raconte l'histoire intime de ces musiciens qui se sont battus pour venir à bout de la pauvreté, du traumatisme de la guerre et de l'obscurité qui les a vu naître. La subtilité du documentaire réside dans l'exploration parallèle, à travers l'histoire de Julien Poulson et Srey Thy, des rapports entre femmes cambodgiennes et hommes occidentaux.

Présentation du réalisateur.

*La séance sera suivie d'une conversation avec l'ethnomusicologue **Giovanni Giuriati** (voir présentation p.35) et des membres de la communauté cambodgienne.*

Spéciale dédicace à Marylou Cler qui a préparé ces deux séances cambodgiennes depuis 2 ans et qui malheureusement ne pourra pas être avec nous ces jours-là.



SONGS FOR MADAGASCAR

Un film de Cesar Paes, 2016, Madagascar - 88 mn
Malgache, français, allemand, sous-titré en français.
Production Laterit productions

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 21H15

Cinémathèque de Toulouse | Grande salle

- *Avant première à Toulouse.*
- *Séance hommage au chanteur Régis Gizavo.*

Les six plus grands noms de la musique malgache - Dama Mahaleo, Erick Manana, Jaojoby, Justin Vali, Régis Gizavo, Olombelo Ricky - tous habitués aux scènes internationales, s'unissent et créent ensemble "un son" pour Madagascar. Ils se mobilisent pour défendre les ressources naturelles de leur île natale. Filmé à une caméra et sans commentaire, le film les accompagne dans l'intimité de la création, au plus proche de la musique en train de se faire.

Présentation du distributeur.

*La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur **Cesar Paes** et le musicien **Valiha Babah** (voir présentations p.35).*

En co-production avec Rio Loco

¡Rio Loco!

HOMMAGE À RÉGIS GIZAVO



En Juin dernier, l'artiste malgache Régis Gizavo se produisait à Rio Loco sur la Scène Garonne-Sacem aux côtés des figures emblématiques de Madagascar, D'Gary et Monika Njava avec le superbe trio TOKO TELO.

L'artiste avait déjà une histoire avec Toulouse où

il participait en 2015, dans le cadre des 20 ans du festival, à l'Hommage à Claude Nougaro de Lionel Suarez autour de l'accordéon et avec son alter ego réunionnais René Lacaille qui l'évoque ainsi : « Il avait Madagascar dans sa tête, dans ses doigts, et faisait vivre son pays dans le monde entier. Il jouait du chromatique comme on joue du diatonique. »

Ce musicien et maestro de l'accordéon, sensible et inventif qu'était Régis Gizavo s'est éteint à l'âge de 58 ans le 16 juillet 2017.

Le Festival Rio Loco conserve un souvenir ému de cet immense artiste et souhaitait lui rendre hommage en programmant le documentaire Songs for Madagascar.

Hervé BORDIER

*Directeur du festival Rio Loco
Direction des musiques*



THE FLUTE PLAYER

Un film de Jocelyn Glatzer, 2003, États-Unis, Cambodge - 60 mn
Anglais, khmer, sous-titré en français.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 14H30
Cinémathèque de Toulouse, petite salle

Produit par Jocelyn Glatzer et Christine Courtney, Over The Moon Productions

Arn Chorn-Pond était encore enfant lorsque le régime des Khmers rouges prit le contrôle du Cambodge. Il survécut au régime qui exécuta près d'un quart de la population et 90% des musiciens du pays entre 1975 et 1979, en jouant à la flûte des chansons de propagande et en divertissant ses bourreaux. Vingt ans plus tard, après avoir été adopté et avoir migré aux États-Unis, il retourne dans son pays d'origine et part à la recherche de ces « grands maîtres » de musique traditionnelle survivants. Le film de Jocelyn Glatzer le suit, depuis la ville de Lowell dans le Massachussets, jusqu'à Phnom Penh, et livre le témoignage rare d'une expérience de résilience individuelle, et collective.

Présentation du réalisateur.

*La séance sera suivie d'une conversation avec l'ethnomusicologue **Giovanni Giuriati** et des membres de la communauté cambodgienne.*

**DIMANCHE 19 NOVEMBRE
14H45**

Cinémathèque de Toulouse
Grande salle

**Ciné
concert**

UN MARIAGE AU REVOLVER

Un court-métrage de Jean Durand, 1911, France - 11 min

Muet. Noir et blanc, 35mm

Avec Gaston Modot, Joe Hamman, Berthe Dagmar

MUSIQUE DE **FRANCIS ÇABREL**

(enregistrée le vendredi)

SHELDON LE SILENCIEUX

(Silent Shêlton)

Un film de Harry Webb, 1925, États-Unis - 52 min

Muet. Noir et blanc / teinté. 35mm

Intertitres français

(Voir texte de présentation de la Cinémathèque de Toulouse p.11)

MUSIQUE EN DIRECT PAR **XAVIER VIDAL**

ET **DENIS BADAULT** *(multi instruments).*

*La séance sera suivie d'une conversation avec **Xavier Vidal**, **Denis Badault**, **Jean-Paul Becvort**, **Jean-Claude Drouilhet**, **Isabelle Vidal** de l'association Vizaprod, **Claude Sicre**, **Bertran De La Farge** et **Manu Lacheret** (voir présentations p.36).*



En co-production avec l'IEO 31



DE LA CAMARGUE, DE L'OCCITANISME, ET DE L'ÉCOLOGIE : PISTES POUR UNE ÉPOPÉE

La Camargue nous offre un biais idéal pour parler d'écologie au sens large, c'est-à-dire d'écologie humaine et sociale en même temps que de questions « environnementales » : le tout situé, circonscrit dans un espace très spécifique (faune/flore/histoire/mœurs), à la fois d'actualité et d'une grande profondeur historique.

Derrière la notion d'écologie humaine, qui pourrait être un puits sans fond et nous mener à réentendre pour la Xième fois de grandes vérités premières pour rouges tabliers, il y a toutes sortes de réalités prégnantes, économiques, politiques et au-dessus de tout culturelles, auxquelles les beaux esprits ne peuvent pas échapper par des considérations pseudo-universelles. La Camargue c'est chez nous (une partie est dans la région Occitanie), pas dans les ailleurs lointains que nous montrons dans d'autres films de *Peuples et Musiques au Cinéma*, dont certaines données nous restent fermées et pour lesquels nous ne pouvons pas grand'chose directement.

L'histoire de Barancelli nous est connue : l'engagement de toute sa vie et de toute sa fortune pour défendre et illustrer son pays, le lien qu'il fait entre sauvegarde de la langue d'oc et celle de la Camargue traditionnelle mais aussi - et c'est ce qui nous intéresse ici au premier chef - son invention de nouvelles traditions camarguaises (le folklore des « gardians », qu'il emprunte en partie au folklore de l'ouest américain après avoir vu le spectacle de *Buffalo Bill*), pour à la fois revivifier l'esprit d'initiative dans sa région et la protéger (certains de ses plans pour une « écologie » camarguaise sont encore d'actualité). Dans le même temps il défendra le pèlerinage des gitans aux Saintes Maries, protégera faune et flore et, poète provençal, sera un grand félibre.

C'est de son « folklore » que procéderont par la suite les films baptisés westerns camarguais, d'abord muets (Hollywood et le public américain les connaîtront) comme celui que nous présentons ici, puis les parlants (se rappeler du fameux *Crin Blanc*) qui dureront jusque dans les années 60.

Nous espérons que les occitanistes, qui ont tout intérêt à apporter leur pierre spécifique à l'écologie humaine et culturelle de leurs pays, les écologistes qui ont tout intérêt à découvrir l'importance de la langue/culture d'oc au-delà des grands principes (dans le concret de l'action pratique), mais aussi nos élus et le grand public, comprendront la pertinence de ce rendez-vous.

Je tiens à remercier l'IEO 31 et son directeur Jean-Paul Becvort, qui ont saisi d'emblée la valeur de cette thématique et qui se sont associés avec enthousiasme à cette manifestation. Remercier aussi Xavier Vidal qui a fait de même en tant que musicien et occitaniste conséquent. Remercier enfin le collectif Oaïstern qui est à l'origine de cette idée de ciné-concerts à partir de westerns camarguais (voir l'encart sur Vizaprod).

Claude Sicre

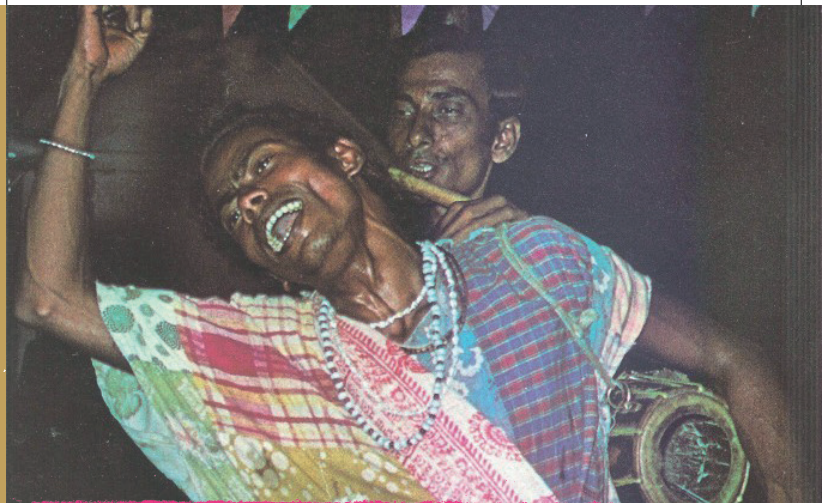
Depuis 2012, l'association Vizaprod et le collectif Oaïstern travaillent sur une page méconnue de l'histoire du cinéma : les tout premiers westerns européens, tournés en Camargue entre 1910 et 1912 par Jean Durand et Joë Hamman. Ces westerns connaîtront avant la Première Guerre mondiale un succès sans précédent en particulier aux États-Unis, et assureront la notoriété internationale de Joë Hamman.

Le point de départ de cette aventure cinématographique se situe à Paris en 1905 lors la rencontre entre trois personnages hors du commun : le marquis provençal Folco de Baroncelli, poète, félibre et manadier, Joë Hamman, aventurier, réalisateur, acteur et cascadeur, et Jacob White Eyes, un Indien sioux, acteur dans la tournée européenne du Buffalo Bill's Wild West Show.

Depuis cinq ans, le collectif marseillais Oaïstern cherche à restituer ces pépites du cinéma populaire au public à qui ils étaient initialement adressés. En plus d'une exposition, de conférences, d'écrits spécialisés sur le sujet, le Oaïstern produit un ciné-concert conçu comme un ciné-festival : cinq westerns muets sont projetés avec un accompagnement musical en direct. Chaque accompagnement a son groupe et un style propre, puisé dans le vivier musical marseillais. Un récit en épisodes est assuré par une narratrice réinscrivant ces films et les conditions rocambolesques de leur réalisation dans l'histoire des débuts du cinéma et de la Provence.

Plus d'infos sur le collectif Oaïstern :

oaistern.wordpress.com
facebook.com/Oaistern/



LE CHANT DES FOUS

Un film de Georges Luneau, 1980, France - 93 mn

Version originale sous-titrée en français.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 16H30

Cinémathèque de Toulouse, petite salle

Les musiciens mystiques Bauls (certains écrivent Baûls, on prononce "bawl"), "fous" en bengali, parcourent depuis des siècles le Bengale en exaltant "les chemins de l'amour", philosophie issue d'un des courants populaires de la vie spirituelle indienne, ignorant les castes et mélangeant soufisme, bouddhisme, yoga et tantrisme. Ce film suit le voyage de différents chanteurs qui se retrouvent au festival du Sonamukhi, où ils sont plusieurs centaines à danser et chanter pendant 4 jours et 4 nuits. Les chants bauls ont été proclamés en 2005 chef-d'œuvre du **patrimoine mondial par l'UNESCO**. On passe ce film tous les ans, et on le passera jusqu'à ce que le monde entier l'ait vu. C'est dire tout le bien qu'on en pense.

CS.

*La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur **Georges Luneau** (voir présentation p.36).*



LAKHDAR HANOU TRIO ORIENTALES EXPÉRIENCES

DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 18H

Cave Poésie

Lakhdar Hanou : Oud (luth oriental), compositions et direction

Nan Jiang : Cithare chinoise (guzheng)

Raphaël Sibertin-Blanc : Violon, Kementçe (vièle orientale)

Concert acoustique avec la cithariste Jiang Nan (guzheng) et le violoniste Raphaël Sibertin-Blanc, complices de Lakhdar Hanou depuis de nombreuses années. Ils vous délivreront des compositions et des moments d'improvisation musicale intenses, un trio à cordes dynamique et improbable, dans une expression à la fois teintée de traditions, mais aussid'originalité contemporaine. Les interprètes de ce trio sont issus d'horizons différents mais entretiennent un lien fort avec la musique arabo-orientale. Ils apportent au chapitre leur expérience et leur sensibilité, le propre de la musique modale étant de jouer la même mélodie mais selon sa propre interprétation.

Présentation du producteur.

Ecouter et voir :

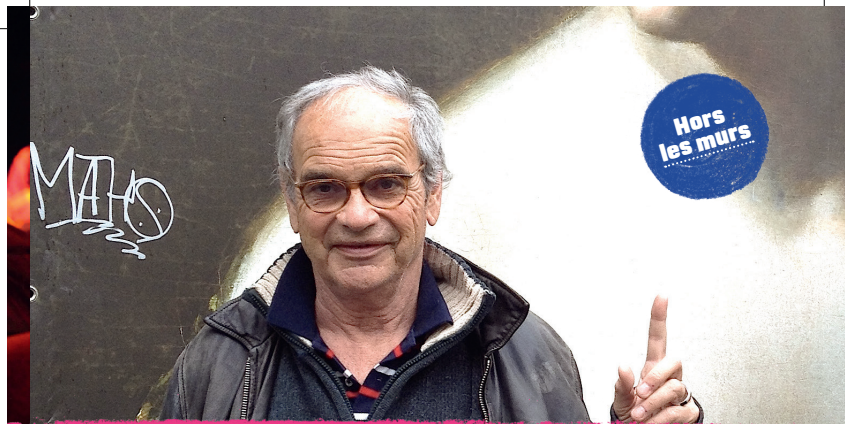
<https://www.youtube.com/user/lakhdarhanououd>

Facebook :

<https://www.facebook.com/Lakhdarhanouexperience/>

En co-production avec le COMDT





BERNARD LORTAT-JACOB CHANSONS ROUGES ET NOIRES

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 20H
Théâtre Le Fil à Plomb

Accompagnées par Clément Robin (guitare augmentée)

Depuis pas mal d'années, Bernard Lortat-Jacob écrit et chante des chansons, évoque le troubles des affects, chante les femmes, souligne la nostalgie, peint des tableaux sentimentaux plutôt désastreux et se moque gentiment du monde. Il y a du Brassens et du Ferré dans sa façon de faire. Du Bobby Lapointe aussi. Les mélodies sont simples au motif qu'il faut entendre les paroles. Clément Robin est là pour solliciter la beauté de spectres musicaux et affiner le tout.

Présentation du producteur.



DUO NADINE ROSSELLO-VELLIA « D'UNE MÉDITERRANÉE À L'AUTRE »

JEUDI 16 NOVEMBRE | 12H30

Salle du Sénéchal, 17 rue de Rémusat - Toulouse

*Nadine ROSSELLO (chant, guitare) Elisa VELLIA (chant, harpe celtique)
Clin d'œil à Peuples et Musiques au Cinéma*

La Pause Musicale

Gratuit - tous les jeudis à 12h30

cultures-toulouse.fr

La pause
musicale

Création 2017

Issue de l'immigration italo-corse, Nadine Rossello ne cesse d'en rechercher les traces profondes à travers les chants de la Méditerranée, monodiques et polyphoniques, auxquels elle redonne vie sans jamais se lasser.

Née en Grèce, Elisa Vellia est une femme qui marche, une femme qui avance sur le cercle de sa vie, un cercle qui l'éloigne de sa terre natale et de son inspiration originelle pour l'y ramener encore et toujours.

De cette rencontre artistique naît un duo de voix de femmes qui tire son inspiration de la Méditerranée, forcément, pour raconter des histoires de femmes qui voyagent ensemble à travers les pays, à travers le temps, en chantant, passant d'une langue à l'autre (grec, italien, corse, séfarade, arménien...) en se jouant des frontières, et s'accompagnant d'une guitare et d'une harpe celtique.

Présentation du producteur.



EL SISTEMA

Paul Smaczny, Maria Stodtmeier, 2008, Allemagne - 65 mn

En espagnol, sous-titré en français.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 15H

*Médiathèque José Cabanis
grand auditorium (rez-de-jardin)*

École fondée en 1975, El Sistema regroupe aujourd'hui d'innombrables ateliers et orchestres qui offrent une formation musicale de base à quelque 250 000 enfants vénézuéliens. José Antonio Abreu, le fondateur de ce système largement financé par l'État, décrit d'une voix douce les effets exercés par la musique, notamment au niveau social.

La plupart des candidats viennent en effet de milieux défavorisés ; ce lieu créatif et protégé leur offre une chance d'échapper à la rue. Les réalisateurs Paul Smaczny et Maria Stodtmeier visitent plusieurs écoles de musique, dont la plus touchante est sans doute celle de l'Orchestre de papier, où les tout-petits jouent ensemble sur des instruments en carton. Leur passion pour la musique est flagrante. Et c'est avec autant de plaisir qu'ils se tortillent sur leurs sièges lors de la visite du fameux Orchestre des jeunes.

Devenus professionnels, les musiciens continuent souvent d'enseigner dans les écoles qui les ont formés, à l'image de Gustavo Dudamel, aujourd'hui directeur musical du Los Angeles Philharmonic Orchestra.

Présentation du producteur

Séance gratuite, en présence d'Escambiar.

ANIMATIONS

dans la cour de la cinémathèque

SAMEDI 18 NOVEMBRE

de 12h à 14h15 Repas / Musique par l'association Chili Culture Solidarité

Depuis 2011, l'association Chili Culture et Solidarité oeuvre à la construction de rencontres interculturelles et solidaires en proposant animations, exposition de photos, d'artisanat, de coutumes typiques, d'instruments du Chili, d'ateliers de musique, de cuisine, de cours d'espagnol tous niveaux. Venez les rencontrer, déguster des spécialités chiliennes concoctées par leurs soins, en compagnie du groupe Kaipimanta et invités !



DIMANCHE 19 NOVEMBRE

de 11h30 à 14h15 Huîtres et Musiques au Cinéma

C'est Dimanche, on savoure les huîtres, les bons petits vins de producteurs, les spécialités gourmandes et les musiques : le maloya de SOUKALY à la rencontre des cornemuses du BRANKÀ-LENGADOC-BODEGA-ENSEMBLE, mémoires et saveurs contemporaines en partage !



CARNAVALEM !

Ouvrons le chantier 2018

.....

L'association Brancaléone et ses partenaires proposent une rencontre anticipée sur le thème Carnaval : un rendez-vous au quartier pour alimenter la réflexion des assos toulousaines sur ce chantier perpétuel pour toute la ville.

En partenariat avec le festival Peuples et Musiques au Cinéma.
www.peuplesetmusiquesaucinema.org

SAMEDI 11 NOVEMBRE - DE 14H À 21H

MJC Ancely | 7 allée des Causses 31300 Toulouse

- ▶ Films, table ronde, dégustations, musiques
- ▶ Tram - station Ancely
- ▶ entrée libre, participation libre

14h30 Projection *les Pailhassés* de Jean-Dominique Lajoux (1980) - court-métrage sur le carnaval sauvage de Courçonterral, près de Montpellier

14h45 Table ronde Sens et Pratiques du Carnaval - Acteurs locaux et invités plus lointains échangeront sur les constructions passées et à venir

17h30 Projection *Fecàs e Godilhs* de Peire Brun (2009) - Film documentaire en occitan sous-titré en français.

19h30 Musicas et dégustations - Cornemuses bodegas et spécialités du Lengadoc, Blanquette de Limoux bio + surprises !
<https://myspace.com/brankabodegaires>

DU 7 AU 14 NOVEMBRE

Avec le soutien du CIRDOC de Béziers (locirdoc.fr)

Bibliothèque Ancely | 2 allée du Velay, 31300 Toulouse

- ▶ Présentation d'une bibliographie sur les carnavaux du sud européen.
- ▶ Installation sonore en écoute : **Carnavas !** de Péroline Barbet, traversées carnavalesques à Pezenas, Marseille et Murs.

MJC Ancely (Hall) | 7 allée des Causses 31300 Toulouse

- ▶ Exposition **Cultura Viva, Fargaies de Tradicions**

Partenariats ALLEE Arènes Romaines, MJC Ancely, Bibli Ancely, CIRDOC

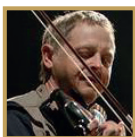
INTERVENANTS



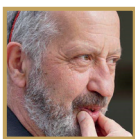
CORNELIU GHEORGHITA, professeur à l'École Supérieure de l'Audiovisuel à Toulouse depuis 1991, a réalisé plusieurs courts métrages de fiction et écrit les scénarios de plusieurs longs inédits en France. Depuis 1998, il travaille à la réalisation de films documentaires en Roumanie (*Mascarades*, 2002 et *Fanfaron Fanfaron*, 2007), ainsi que de films expérimentaux.



BERNARD LORTAT-JACOB, grand nom de l'ethnomusicologie française, européenne et internationale. Fondateur du Bureau des musiques traditionnelles au sein du Ministère de la Culture, puis de la Société Française d'Ethnomusicologie - qu'il préside de 1985 à 1992 -, responsable du laboratoire d'Ethnomusicologie du Musée de l'Homme (1990-2003) et directeur de recherche au CNRS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, d'une centaine d'articles ainsi que de CD édités au Musée de l'Homme ou chez Ocora-Radio France (lortatablog.free.fr). "Méditerranéiste", ses études l'ont porté en Sardaigne, au Maroc (Haut-Atlas), en Roumanie, en Albanie. Elles combinent approche anthropologique et musicologique et marquent un intérêt particulier pour la musique vocale et ses techniques.



XAVIER VIDAL, violoniste de formation, commence à jouer en public à l'adolescence avec un groupe expérimental de jazz-rock qui est devenu légendaire. Il rejoint plus tard le Conservatoire Occitan, joue pour les Ballets occitans de Françoise Dague, rejoint Riga-Raga (expérimental free-trad) monté par Claude Sicre en 1977 et entame avec ce dernier un travail d'ethnomusicologie à l'Ecole des Hautes études en sciences sociales (EHESS). Il part ensuite dans le Lot où il devient l'homme à tout faire de la musique (enseignant, formateur, animateur, chercheur, musicien tous-terrains - classique, jazz, musiques du monde, trad. - avec une prédilection pour les très anciennes - et « sauvages » - pratiques orales et rurales). Il est aujourd'hui responsable de l'enseignement des musiques du monde au *Conservatoire à Rayonnement Régional*, et associé de très près à la programmation de *Peuples et Musiques au Cinéma*.



DENIS BADAULT se qualifie aujourd'hui de pianiste, chef d'orchestre, compositeur, chef de « chantiers » et « transmissionneur ». Il a suivi l'enseignement du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. En tant que pianiste et chef d'orchestre, il dirige l'Orchestre national de jazz (ONJ, 1991-1994), crée la Bande à Badault (1982-1989), ainsi que des petites formations : Trio Bado (cd Volk, 2001) ou actuellement le quartet H3B. Il compose la presque totalité des répertoires de ces différents orchestres ; le « chef de chantiers » œuvre à la réalisation de projets où « tout et tous se mêlent et se mélangent : création, diffusion, formation, professionnels, amateurs, jazz, classiques, technoraprockoccitaniques ». Denis Badault anime par ailleurs une classe d'improvisation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse ainsi que des stages sur « improvisation et interprétation ».



MUKADDAS MIJIT est née en 1982 à Ürümqi (Région autonome ouïgoure, Chine). Elle étudie la danse traditionnelle ouïghoure, le ballet classique et le piano au Xinjiang Art College (Chine), puis en 2003 vient à Paris pour y étudier la musique classique. La non-visibilité de sa culture la décide à entreprendre un doctorat en ethnomusicologie. Elle organise aussi des manifestations liées à la culture ouïghoure (festivals, concerts, ateliers de danse). Qetiq, Rock'n Ürümqi est son premier long métrage documentaire.



PASCAL PRIVET a passé des années à parcourir les déserts du Sahara et d'Arabie et les montagnes de l'Himalaya. Il conçoit et guide des voyages avant de travailler plusieurs années en Afrique occidentale pour la lutte contre l'onchocercose. Il s'installe ensuite à Manosque et travaille dans l'action culturelle pour le Conseil Régional. En 1987, il fonde les Rencontres Cinéma de Manosque et dirige la manifestation dont la 30e édition a eu lieu en 2017. Diplômé en ethnologie et cinéma, il réalise des films documentaires et institutionnels.



MARC LOOPUYT est un musicien à la reconnaissance internationale, un de nos plus grands joueurs de oud et de guitare Flamenco dans le style ancien. Il fréquente la Méditerranée, le Maghreb, l'Orient arabe, la Turquie et l'Azerbaïdjan depuis 45 ans. Ses voyages et ses résidences lui ont permis de forger son style propre comme joueur de oud passionné de traditions. Cf. *texte de présentation du film*.



GIOVANNI GIURIATI enseigne l'ethnomusicologie à l'Université de Rome La Sapienza et est directeur de l'Intercultural Institute for Comparative Music Studies de la Fondazione Giorgio Cini à Venise. Depuis les années 80, il s'intéresse à la musique cambodgienne. Il est l'auteur de *Musica Tradizionale Khmer* (1993) et a édité *Musiche e danze della Cambogia* (2003).



CESAR PAES. Né le 3 mai 1955 à Rio de Janeiro (Brésil), vit à Paris. Auteur-réalisateur et chef-opérateur de films documentaires de long-métrage où la musique est à la fois prétexte et narration. Comme chef-opérateur, il a collaboré avec Raoul Peck, Sandra Kogut, Camille Mauduech, Catherine Damour, Jean-Henri Meunier, As Thiam, Júlio Silvão Tavares, Olivette Taombé.



VALIHA BABAH. Auteur-compositeur multi-instrumentiste malgache. Il joue divers instruments de musique dont : Valiha, Guitare, Harmonica, Sodina (Flûte traditionnelle malgache), Kabôsy (Guitare traditionnelle malgache)... Il a commencé à s'intéresser à la musique et à la danse à l'âge de 7 ans. Autodidacte comme la plupart des jeunes malgaches, il a pu approfondir en côtoyant des grands musiciens spécialistes de chaque instrument. Parmi lesquels on peut citer Freddy Ranarison et Jovial à la guitare, Ratovo à la valiha chromatique.



ses traditions.

JEAN-CLAUDE DROUILHET est le fondateur de l'association Oklahoma-Occitania (OK-OC) qui organise depuis vingt-huit ans des échanges culturels avec les Indiens Osages d'Oklahoma, intéressée en particulier aux efforts de cette nation amérindienne pour maintenir sa culture, sa langue,



« dans la joie, sans éperon », où le cheval devient partenaire.

MANU LACHERET. Cavalier et amoureux des chevaux, Manu Lacheret cultive cette passion depuis tout jeune. Autodidacte dans un premier temps, il s'est rapproché petit à petit du maître écuyer Jean-Yves Bonnet, qui l'a amené à développer une équitation fine, technique et légère



dans des activités liées à l'équitation, au catharisme (nombreux livres) et à l'occitanisme (Course de la Flamme Cathare, Convergencia, Ostal d'Occitania). C'est à tous ces titres complémentaires que son point de vue nous intéresse. Dernier ouvrage paru : «Lumières Cathares», Editions Dervy. ISBN : 978-2-84454-515-2

BERTRAN DE LA FARGE Né en Limousin, c'est en Provence qu'il grandit : son père, Président de l'Académie Provençale, fréquente les mainteneurs de la Nacioun Gardiana. C'est là qu'il prend le goût du cheval et de la défense de la langue d'oc. Ingénieur en agriculture, ils s'installent près de Toulouse où ils s'investira



le festival du Film des Musiques du Monde et en 1997, avec Nathalie Doutreleau, il crée et dirige pendant 10 ans le premier festival des Arts de la rue à Paris : Le Printemps des rues.

GEORGES LUNEAU. Réalisateur français autodidacte, il réalise de nombreux films à partir de 1969, d'abord au Népal, puis en Inde, en France, en Italie, aux États-Unis et au Moyen-Orient, enregistre et réalise sept disques sur les musiques de l'Inde et du Tibet. En 1983 et 1984 il crée avec Bernard Lortat-Jacob



le groupe Radio France. Scénariste du film «Nous resterons sur terre» avec Mikhaïl Gorbatchev, Wangaari Matthai et Edgar Morin.

MARC BESSE est journaliste aux Inrockuptibles depuis 1991 et ancien rédacteur en chef des Inrocks.com. Auteur de «Bashung(s), une vie» (Albin Michel, 2009), «Bjork» (Flammarion, 2004) et «Noir Désir : point final» (Ring, 2014). Il est également journaliste à France 2 et auteur de séries radiophoniques pour



de nouvelles « Chroniques du bord de Garonne...et d'ailleurs » est à paraître en janvier 2018 aux Editions Le Solitaire).

JEAN-FRANÇOIS VAISSIÈRE a exercé toute sa carrière comme critique musical pour la presse écrite (Rock & Folk, Buzz, Dépêche du Midi) et pour la radio (Hit FM, Europe 2, RFM). Il est également musicien de blues, sous le nom de Jefferson Noizet (trois albums à son actif) et écrivain (un recueil

INFOS PRATIQUES

Tous les jours dans la Cour de la Cinémathèque

ANIMATIONS GRATUITES

Musiques des peuples du monde en continu sous le chapiteau
tous les jours

*(se référer au programme des animations
sur peuplesetmusiquesaucinema.org)*

EXPOSITION

Exposition-vente de Sanza
et d'instruments de musique en roseau.
Atelier de fabrication de flûte avec Vayu, du collectif Guayabo.

RESTAURATION

Avec la crêperie **Alegrios** et les **Bauls du Bengale**

EXPO-VENTE D'OUVRAGES

CD, livres, DVD sur les musiques des peuples du monde,
en partenariat avec la librairie **Ombres Blanches**.

LES FILMS

La Cinémathèque de Toulouse

69 rue du Taur

31000 TOULOUSE

Tél. : 05 62 30 30 10

www.lacinemathequedetoulouse.com

LES CONCERTS

La Cave Poésie

71 rue du Taur

31000 TOULOUSE

Tél. : 05 61 23 62 00

Le Fil à Plomb

30 rue de la Chaîne

31000 TOULOUSE

Tél. : 05 62 30 99 77

CONVERSATION

Alliance Française

9 Place du Capitole, 31000 TOULOUSE



Peuples et Musiques au Cinéma

www.peuplesetmusiquesaucinema.org

TARIFS

TARIFS	PLEIN	RÉDUIT* ou 10 places	Jeunes 18 ans
Cinémathèque	7€	6€/52€	3,50€
Cave Poésie	8€	6€	-
Le Fil à Plomb	12€	8€	-

* étudiants, chômeurs, seniors

Pour la petite salle, il est conseillé de prendre ses places à l'avance

RÉSERVATIONS



EN LIGNE

cinemathequedetoulouse.com

Pour le concert à La Cave Poésie

www.cave-poesie.com/reservation

Pour le concert au Fil à Plomb

theatrelefilaplomb.fr/billetterie-2/



À LA CINÉMATHÈQUE

à partir du mercredi 15 novembre à 14h



Nous nous efforçons de rendre le festival accessible aux personnes à mobilité réduite

PETITE RÈGLE DE CONDUITE :

*On n'entre pas dans la salle après le début de la séance,
et on ne peut pas entrer pour le 2ème court-métrage
d'une même séance. Merci !*

PROGRAMME

VENDREDI 17 NOVEMBRE

La danse du soleil	Grande salle	14h30	p.7
Laurel & Hardy, musiciens du monde	Petite salle	15h	p.8
Qetiq, rock'n Üürmchi	Petite salle	17h	p.9
Inauguration	Cour de la Cinémathèque	À partir de 17h30	p.5
Ciné-concert	Grande salle	20h30	p.10

SAMEDI 18 NOVEMBRE

Canto a lo poeta	Petite salle	14h30	p.14
Sauvegarder au nom du patrimoine culturel immatériel	Alliance Française	15h	p.15
Don't Look Back	Grande salle	15h30	p.16
Pratica e Maestria	Petite salle	16h30	p.17
Marc Loopuyt - Portrait d'un amoureux des Luths et des Orients	Petite salle	18h15	p.18
L'heure de Salomon	Grande salle	18h30	p.19
Cambodian Space Project, Not easy Rock'n'roll	Petite salle	20h30	p.20
Songs for Madagascar	Grande salle	21h15	p.21

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

The flute player	Petite salle	14h30	p.23
Ciné-concert	Grande salle	14h45	p.24
Le Chant des Fous	Petite salle	16h30	p.27
Lakhdar Hanou Trio	La Cave Poésie	18h	p.28
Bernard Lortat-Jacob	Fil à Plomb	20h	p.29



ESCAMBIAR

Escambiar est une association loi 1901

35 Place Tiercerettes, 31000 Toulouse

www.escambiar.com

contact@escambiar.com

05 61 21 33 05

Elle est membre du réseau



Toutes les infos sur
peuplesetmusiquesaucinema.org

